46ème Semaine internationale d’études médiévales d’Estella

“La ville des paysans. Villes neuves, petites villes, villes-marchés”

Du 15 juillet 2019 au 18 juillet 2019

Estrella – Lizarra (Espagne)

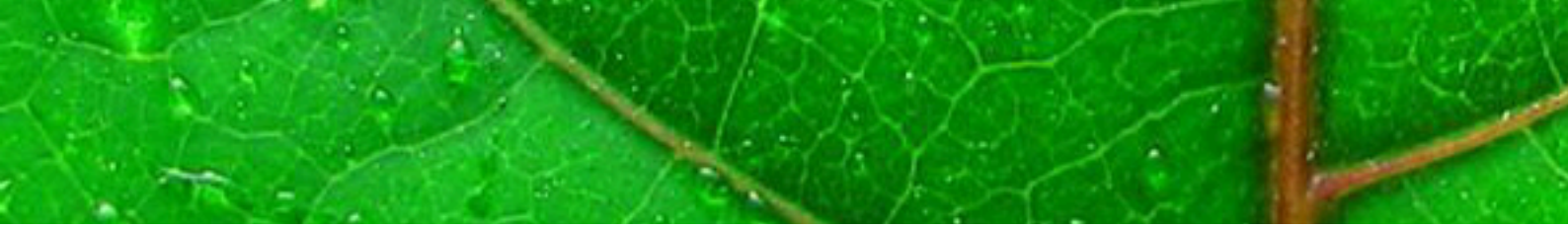
Le lundi 6 mai 2019, Ana Herrera (Gobierno de Navarra), Koldo Leoz Garciandía (maire d'Estella-Lizarra) et le Professeur Pascual Martínez Sopena (univ. de Valladolid) ont officiellement présenté à la presse l'argumentaire scientifique et le déroulement de la 46e Semaine internationale d'études médiévales d'Estella . Ce même jour, le comité scientifique, auquel participe depuis trois ans Véronique Lamazou-Duplan, a longuement travaillé au programme de la 47e Semaine internationale d'études médiévales d'Estella (juillet 2020).

Cette 46ème édition sera consacrée à :
“La ville des paysans. Villes neuves, petites villes, villes-marchés”.

Le tissu urbain européen est en grande partie hérité du Moyen Âge. Dans sa forme la plus étendue, il s'est exprimé par l'apparition de milliers de petites agglomérations entre le XIe et le XIVe siècle. Les historiens qui les ont étudiées les nomment, entre autres, *petites villes*, *market towns*, *centri minori*, villes neuves.

Ce processus a été sous-évalué comparé au nombre très limité de métropoles d'échelle régionale ou de grand rayonnement, neuves et anciennes, nées ou réactivées durant la même période. Aux villes neuves sont associées des migrations de court, moyen ou grand rayon ; le plus souvent, elles se constituèrent en noyaux de taille relativement modeste où s'expérimentèrent des formes d'urbanisme planifié. Souvent développées de par la volonté des princes et des seigneurs, ces agglomérations exercèrent des fonctions centrales sur des régions de dimension variable. Elles accueillirent des marchés et des activités artisanales, tout en étant le siège territorial de pouvoirs sociaux et politiques (l'Église et les seigneuries en général, les monarchies) ; elles générèrent en outre une dynamique particulière autour de leurs institutions municipales.

L'objectif de cette Semaine est de dégager le rôle des villes neuves médiévales dans l'histoire européenne. Son évaluation globale est confiée à la conférence introductive (B. Cursente), tandis que ses perspectives cartographiques font l'objet d'une réflexion particulière (E. Jean-Courret). Il faut toutefois souligner que la diversité historique du continent a donné lieu à un phénomène présentant des faciès différenciés. Il aurait pu faire



l'objet d'un examen strictement comparatif, fondé sur une grille de problèmes communs. Le choix a été fait de sélectionner des approches qui font référence à des problèmes spécifiques, plus pertinents ou mieux étudiés, dans certaines régions du continent et des territoires hispaniques.

Ainsi, les problèmes associés aux mouvements migratoires seront analysés à partir du cas de l'Europe centrale (N. Berend) tandis que l'étroite relation entre villes et marchés sera circonscrite à l'ouest de la France (J. Petrowiste). L'Angleterre sera le banc d'essai pour l'étude des seigneuries ecclésiastiques et nobiliaires (C. Liddy), et l'Italie, pour les *terre nuove* dont les grandes communes furent les promotrices, de même les *centri minori* en général (Ginatempo). Les études concernant l'aire hispaniques seront centrées en particulier sur les relations entre ville et plat pays en Catalogne (Farias), sur les différents scénarios d'un phénomène commun : l'importance des initiatives des monarchies et des pouvoirs municipaux. Seront successivement approchés les cadres juridiques et la planification urbaine dans la Couronne d'Aragon (Villanueva), la longue évolution du phénomène dans la Couronne de Castille (Martínez), les villes de la côte septentrionale (Alvarez) et les villes de frontière pour le Portugal (da Costa). Enfin, la Navarre offre un terrain approprié pour étudier les “centres mineurs” qui se développent en dessous des bien connues “bonnes villes” du royaume (Ramírez).

Programa SIEM-2019Télécharger

Est également prévue la présentation de 10 communications par des doctorants et des jeunes chercheurs, lors des sessions de l'après-midi. Le vendredi matin sera dédié à un séminaire et à une table-ronde.

Les doctorant(e)s et jeunes chercheurs pourront soumettre leurs propositions avant le 20 juin, par courrier électronique (informacionsemestella@gmail.com). Le Comité scientifique évaluera les propositions et en retiendra au maximum 10. La décision sera communiquée le 30 juin.